Du haut des terrils, le nouvel horizon des nordistes de Loos

La région Nord-Pas-de-Calais et la chambre de commerce et d'industrie Nord de France ont demandé à l'essayiste américain Jeremy Rifkin d'élaborer pour la région une feuille de route pour s'engager sur la voie de la troisième révolution industrielle.

La « base 11/19 » de Loos-en-Gohelle abrite une centrale solaire expérimentale pédagogique et de recherche. **Aimée Thirion pour La Croix**

Le coup d'envoi de ces travaux doit être donné symboliquement le 14 novembre prochain lors du World Forum de Lille.

L'ancienne ville minière de Loos-en-Gohelle est déjà engagée résolument depuis dix ans sur la voie de la transition énergétique prônée par Jeremy Rifkin.

On ne voit qu'eux. Depuis la fenêtre du train, en arrivant en gare de Lens. En écartant les rideaux, dans le bureau du maire. Ou en circulant parmi les pavillons coquets du centre-ville. Impossible d'échapper aux deux cônes noirs qui surplombent Loos-en-Gohelle (Pas-de-Calais).

Avec cet article

- Nord-Pas-de-Calais, une région très urbanisée
- Jeremy Rifkin, penseur américain de la troisième révolution industrielle
- La Californie innove dans le « green business »
- Baisse importante du coût du travail en Espagne

Culminant à 146 mètres, les deux terrils de l'ancienne ville minière sont les plus hauts d'Europe. *« Ce sont aussi les symboles de ce que peut être un développement non durable,* souligne Thibault Gheysens, directeur général des services de Loos-en-Gohelle. *Un développement basé sur des énergies fossiles en voie d'épuisement, dont l'exploitation a généré de nombreuses pollutions. Et quand tout s'arrête, ce sont, à l'échelle du Nord-Pas-de-Calais, 500 000 personnes qui se retrouvent sur le carreau. »*

Laminée par la crise – sa population est passée de 8 500 à 6 500 habitants dans les années 1980, avant de remonter la pente – Loos-en-Gohelle a décidé de tirer les leçons du passé. *« Comme tout le bassin minier, la ville a connu la déshérence liée à la fin des activités minières, sidérurgiques et textiles,* rappelle le maire écologiste de Loos-en-Gohelle, Jean-François Caron. *Nous avons décidé de tout miser sur l'innovation et de devenir une ville-pilote dans le domaine du développement durable. »*

LE BASSIN MINIER A ÉTÉ INSCRIT AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

Sans pour autant renier l'histoire : sous son impulsion, l'ensemble du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais a été inscrit en juin dernier au patrimoine mondial de l'Unesco, dans la catégorie « paysage culturel évolutif et vivant ».

Le lieu symbolique de cette volonté de synthèse, c'est la « base 11/19 ». Du centre-ville, il faut grimper pour arriver sur le site. *« Là-haut, ça va souffler »,* prévient l'adjoint au maire, Guy Alexandre.

La base abrite d'anciens bâtiments d'exploitation de la mine élégamment restaurés, un chevalet – l'ancien puits 11 – et une tour d'extraction en béton qui portait le numéro 19. *« Avec l'ancien maire, le père de l'actuel, on s'est battus pour préserver le site »,* raconte Guy Alexandre. Aujourd'hui, s'y logent un théâtre ; un centre de découverte des terrils, devenus lieux de promenade ; une pépinière d'éco-entreprises et le centre de création et de développement des éco-entreprises.

À l'écart, au pied des montagnes noires, se déploie une centrale solaire expérimentale. Pour y arriver, il faut traverser une petite cité minière à l'abandon et ouvrir une grille verte imposante. De grands panneaux solaires y sont installés à même le sol ou sur des pieds mobiles, qui fonctionnent comme des tournesols. *« Ici, on teste en continu le comportement de 10 technologies différentes de panneaux photovoltaïques dans des zones à ensoleillement modéré »,* explique le responsable du projet, Tristan Debuigne, un ingénieur formé à l'école des mines de Douai.

À LOOS-EN-GOHELLE, MÊME L'ÉGLISE S'EST CONVERTIE AU SOLAIRE

Soutenue par des fonds publics, la station témoigne de la volonté de la région de ne pas passer à côté de la révolution de l'énergie solaire. Malgré la bruine, le froid et le « zéro » affiché ce jour-là au compteur de production électrique de la centrale. *« Selon nos calculs, l'électricité produite par le*

solaire sera compétitive à partir de 2015 dans le sud de la France et de 2017 dans le Nord-Pas-de-Calais », assure Tristan Debuigne.

La troisième révolution industrielle prônée par Jeremy Rifkin, il y croit dur comme fer. *« Les énergies carbonées sont en voie d'épuisement et génèrent des gaz à effet de serre,* rappelle l'ingénieur, dos aux terrils. *L'avenir est aux énergies renouvelables. Chacun pourra à terme produire l'énergie qu'il consomme et gérer le surplus grâce aux réseaux intelligents. »*

À Loos-en-Gohelle, même l'église s'est convertie au solaire. Des ouvriers sont en train de poser des panneaux sur le toit du bâtiment qui appartient à la commune. Des panneaux noirs en polycristallin, la technologie qui réagit le mieux aux faibles luminosités. *« C'est sans doute une première en France,* se réjouit Guy Alexandre. *En vingt ans, nous aurons remboursé l'investissement et vendu pour 90 000 € d'électricité. »*

« DES TECHNOLOGIES TRÈS POINTUES »

À côté de la centrale solaire expérimentale, des grues sont à l'ouvrage. *« La Fondation d'Auteuil va établir ici un centre de formation aux métiers de l'éco-construction, l'un de nos domaines de prédilection »,* explique Guy Alexandre.

Car avant même de devenir de petites centrales de production, encore faut-il que les bâtiments consomment le moins d'énergie possible. C'est le but poursuivi par l'entreprise « Eco Thermic'Habitat » abritée par la pépinière d'entreprises de la base 11/19.

La société est spécialisée dans les tests « d'infiltrométrie » de matériaux utilisés dans la construction. En ce moment, ses experts examinent ainsi un film plastique qui permet à la fois d'éviter les fuites d'air autour des fenêtres, et en même temps de laisser passer l'humidité. *« Ce sont des technologies très pointues »,* souligne Christian Traisnel, le directeur du Centre de création et de développement des éco-entreprises.

De jeunes ingénieurs affairés se croisent sur les galeries du centre, surnommé « CD2E ». Financé par des fonds régionaux, nationaux et européens, ce centre est devenu en dix ans le laboratoire d'un futur régional basé sur le développement durable.

Le CD2E délivre des conseils pour la création et le développement *« des entreprises locales qui vendent des solutions pour réparer ou prévenir les atteintes à l'environnement, que ce soit dans le développement des énergies nouvelles, l'éco-construction, le recyclage, ou le traitement de pollutions que nous avons connues avant les autres »,* explique Christian Traisnel.

UN TAUX DE CHÔMAGE À 15 %

L'un de ses consultants rentre ainsi du Minas Gerais, au Brésil. *« C'est un état minier qui anticipe la fin de l'extraction minière et veut prévenir les problèmes de pollutions et d'affaissement des sols de l'après-mine »,* explique encore Christian Traisnel.

Le centre vient aussi de jouer les intermédiaires entre des industriels québécois et un centre de recherche situé à Bruay, à 30 km de Loos-en-Gohelle, *« très pointu sur le recyclage des plastiques »* . *« Le tissu des éco-entreprises est très vivant dans la région,* assure Christian Traisnel. *On compte 60 laboratoires de recherche qui travaillent sur l'environnement et 660 éco-entreprises. »*

Parmi elles, quelques pépites comme l'entreprise Terra Nova, fondée par des anciens de Metaleurop, qui ont mis au point un procédé industriel pour récupérer les métaux précieux des cartes électroniques.

Ou encore Ecodas, une ancienne entreprise de fabrication de machines pour l'industrie textile qui s'est reconvertie avec succès dans les équipements de traitement de déchets hospitaliers. *« Bien sûr, la région a des faiblesses,* reconnaît Christian Traisnel. *Mais il y a ici une vraie rage à vouloir rebondir. »*

À Loos-en-Gohelle, le taux de chômage est encore, à 15 %, au-dessus de la moyenne nationale. On y voit des chômeurs de très longue durée et des cités qui ne comptent plus qu'un seul actif. *« Mais au moins nous avons un cap,* assure le maire, élu à 82 %. *Nous ne sommes plus dans la désespérance. »*

Une initiative de la Région et de la chambre de commerce

« Nous avons été pionniers lors de la première révolution industrielle du charbon, rappelle Philippe Vasseur, président de la chambre de commerce et d'industrie de région Nord de France. Pourquoi ne pas être ceux de la troisième révolution industrielle ? »

Le mois dernier, la chambre de commerce et d'industrie et le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais ont fait appel à l'essayiste américain Jérémy Rifkin pour engager la région dans une économie « post-carbone ». Pour une facture de 360 000 €, l'essayiste met à disposition durant neuf mois une équipe de 15 experts.

Le cap est mis sur les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, l'architecture, les technologies de l'information et de la communication. Le Nord-Pas-de-Calais dispose selon Philippe Vasseur de solides atouts : une forte culture industrielle, un réseau solide d'écoles d'ingénieurs… « Reste à mobiliser un tissu de PME qui est encore insuffisant », estime Philippe Vasseur.

EMMANUELLE RÉJU, à Loos-en-Gohelle (Pas-de-Calais)

Nord-Pas-de-Calais, une région très urbanisée
Jeremy Rifkin, penseur américain de la troisième révolution industrielle
La Californie innove dans le « green business »